

19 avril 2007

Miraculeuse inventivité poétique

Le Cirque invisible de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée



« Je suis un enfant de l'utopie », dit Jean-Baptiste Thierrée dans le récit de son aventure artistique et « utopie » est sans doute le mot-clé du miraculeux spectacle que Victoria Chaplin et lui ont mis au point et jouent ensemble sur le grand plateau du Théâtre du Rond-Point. Depuis leurs débuts communs, en 1971, à Avignon, avec leur Cirque Bonjour, on ne les oubliait pas. On les avait revus. Thierrée avait son chemin lorsqu'il écrivit à Victoria pour qui son père, le grand Charlie Chaplin, avait composé l'histoire d'une jeune fille née avec des ailes... C'est l'amour qui est au coeur ici et si on avait un peu perdu de vue ce couple d'artistes magnifiques à Paris, leurs merveilleux enfants les rappelaient à notre bon souvenir : James, Aurélia. À chaque fois, on citait les parents et Victoria Chaplin est toujours très impliquée dans leurs spectacles.

Les retrouver aujourd'hui tous les deux, sur la scène d'un théâtre marqué par la présence de Jean-Louis Barrault, est un bonheur profond.

Ils sont sublimes. Lui, avec ses tours de magicien, sa cocasserie colorée et légère comme bulle de savon, un savoir très sûr qui se donne en gestes simples, naïveté travaillée, regard plein de malice et de bonté. Elle, avec sa grâce d'elfe éternel, une petite Alice au pays des merveilles et des démons, domptant les chimères, concentrée sur les métamorphoses fabuleuses qu'elle organise.

Tous deux illuminent le plateau d'invention, de générosité, tous deux ont la noblesse des grands du cirque qui ne font jamais sentir le travail, la discipline rigoureuse qu'appellent tant d'éblouissants moments.

On est bien incapable, avec nos pauvres mots, de vous donner une idée de ce qu'est ce moment de grâce qui vous lave de toute la méchanceté du monde et nous renvoie au meilleur de ce qui palpite en chacun de nous, l'enfance.

Armelle HÉLIOT